

# Compte rendu de sortie des 9 et 10 mai 2003 en Ardèche (grotte de Saint-Marcel, grotte Deloly, Bidon ; grottes du Resquilladou, Saint-Remèze, Ardèche)

(Jean-Yves Bigot & Ludovic Mocochain)

## Vendredi 9 mai 2003

### Le matin :

Portage des bouteilles de plongée de Philippe Brunet à la grotte Deloly.

Examen du puits de la mise à l'eau dont les formes résument les phénomènes de mise en charge et d'élévation des niveaux de base constatés dans la grotte de Saint-Marcel.

Le boyau qui arrive dans la galerie est en fait un Y qui d'un côté a conservé son remplissage et son chenal de voûte, et de l'autre a surcreusé en méandre pour se jeter dans le puits de mise à l'eau.

Il s'agit de deux logiques dictées par les variations du niveau de base.

Dans la pente rocheuse, on trouve sur les parois des petites cupules qui attestent d'un courant fort, il s'agit du seuil ou déversoir.

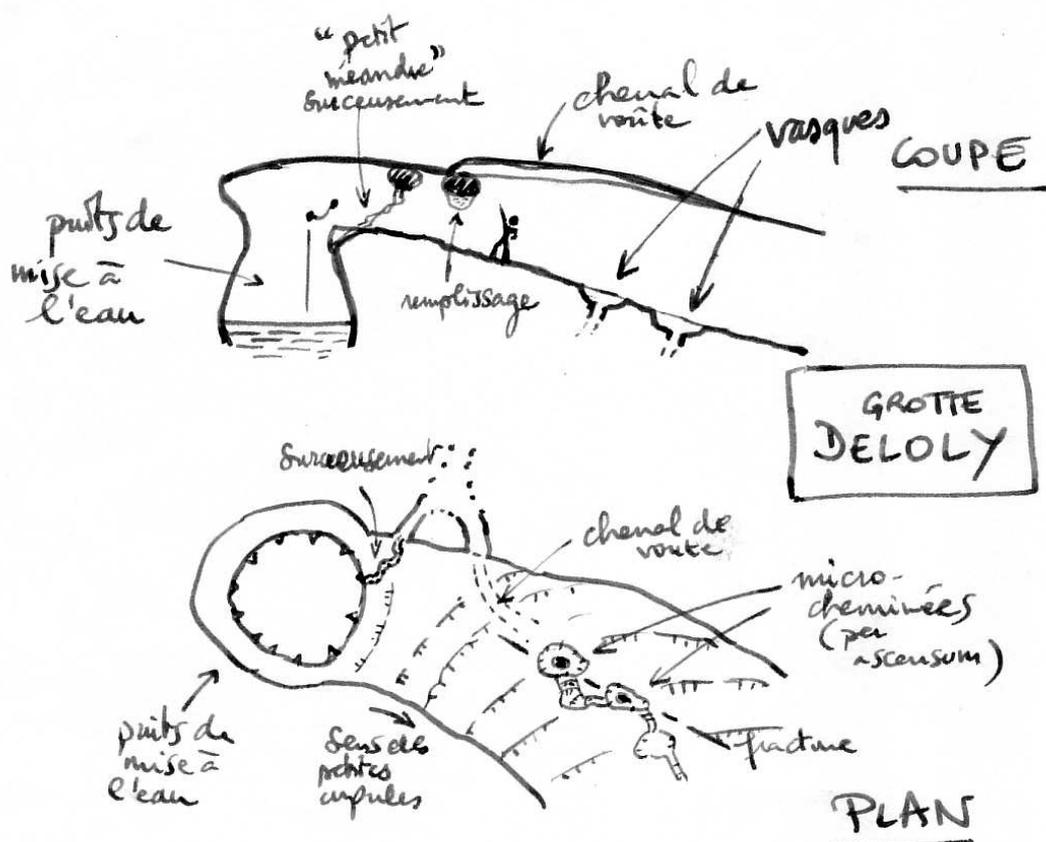


Figure 1

Dans la pente, on trouve des sortes de griffons à sec alignés sur une fracture et qui forment des sortes de vasques percées. On devinent nettement que l'eau sort par le fond des vasques et se déverse dans les autres vasques, probablement lorsque l'eau commence à monter, et qu'elle n'a pas atteint le seuil de débordement (déversoir du puits).

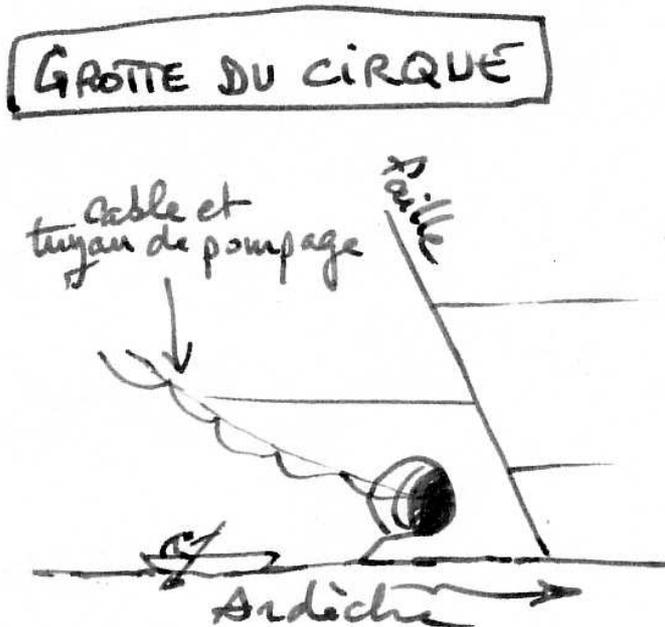


Figure 2

Ces micro-cheminées sont une bonne illustration en miniature de l'hypothèse de fonctionnement de la grotte de Saint-Marcel.

**L'après-midi :**

Descente dans le fond des gorges de l'Ardèche par le camping des Templiers, puis traversée de l'Ardèche à pied. Après avoir traversé l'Ardèche en bateau, nous visitons l'entrée seulement de la grotte du Cirque (émergence). D'après Philippe Brunet, l'eau de la grotte est pompée dans un lac (eau propre) pour les besoins du camping des Templiers.

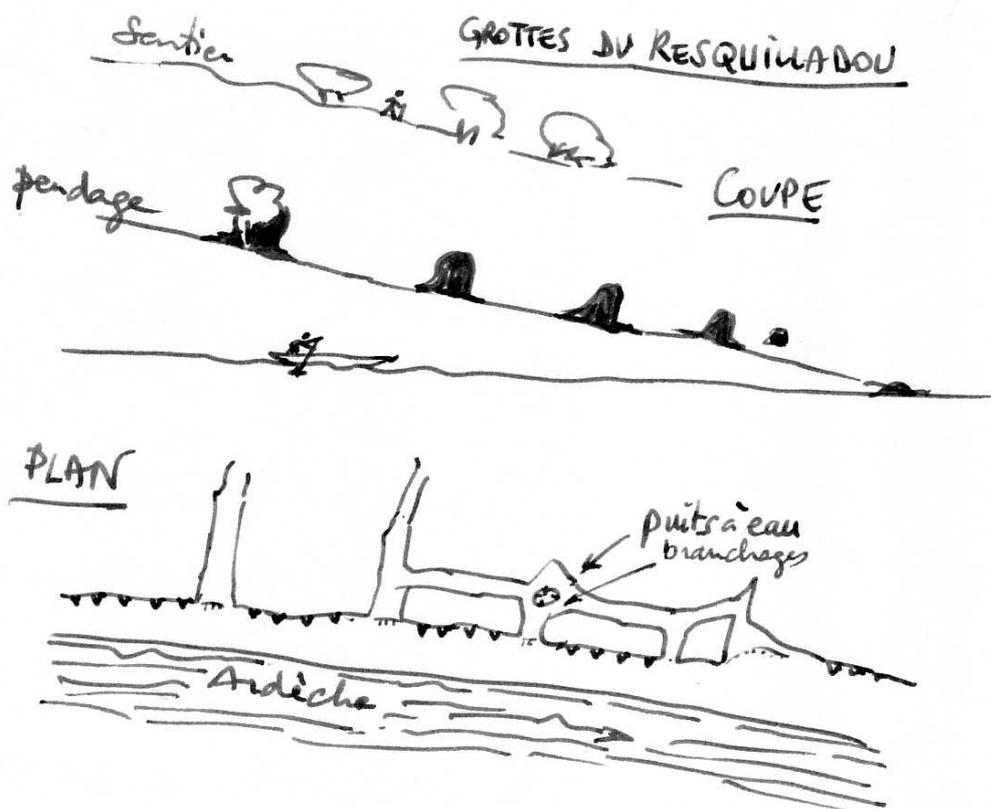


Figure 3

Re-traversée de l'Ardèche pour atteindre la rive gauche. Visite des grottes-pertes du Resquilladou (ou grottes-pertes de la Madeleine) situées 150 à 200 m en aval de la grotte du Cirque. Les grottes sont creusées au dessus du joint de strate et sont remplies de débris végétaux.

Il s'agit bien de pertes qui ne sont pas connues de Ph. Brunet (zone à revoir en détail).

Trouvé un gros morceau de poteries anciennes apparemment en place.

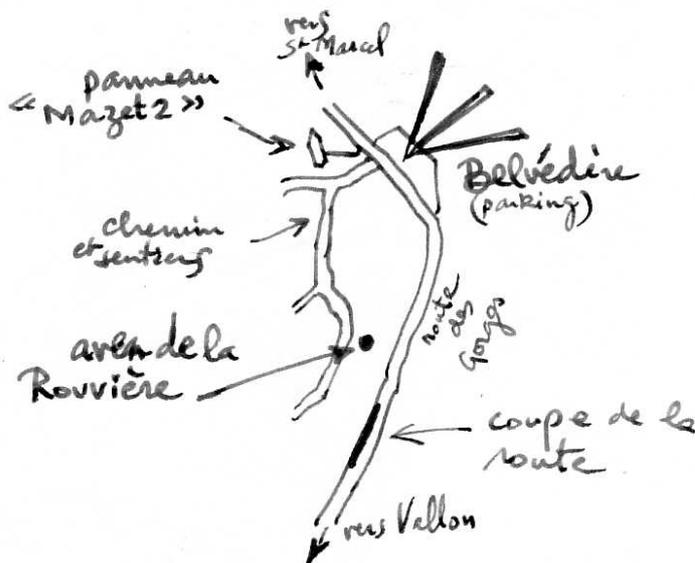


Figure 4

Repérage de l'entrée de l'aven de la Rouvière depuis un belvédère.

Dans la coupe de la route non loin de l'aven de la Rouvière, on peut voir des fentes corrodées du rocher remplies d'argile rouge (sol), mais aussi de petits graviers roulés de quartz (diamètre 0,5 à 1 cm) et du sable adhérent à la paroi, on est à la cote 240 m NGF environ.



Figure 5

Portage vers 18h00 dans la grotte Deloly.

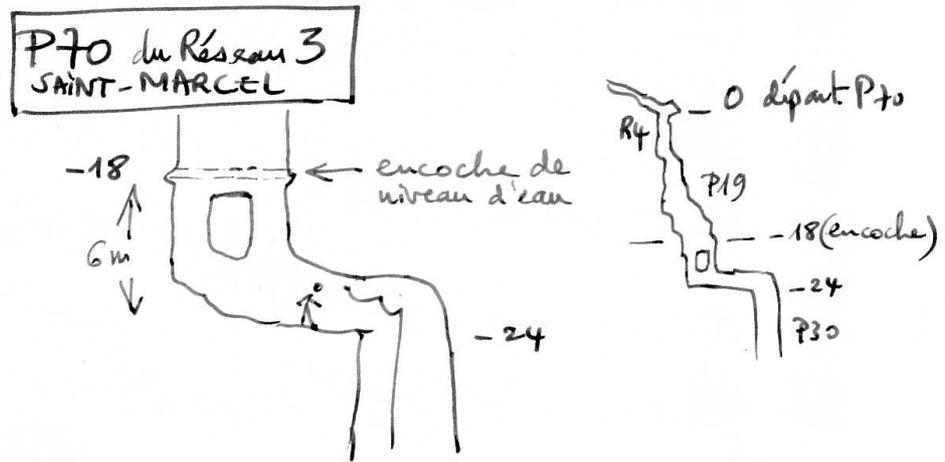
Philippe Brunet a fait la jonction avec la grotte de Saint-Marcel.

**Samedi 10 mai 2003**

Portage au P 70 (réseau 3) de la grotte de Saint-Marcel.

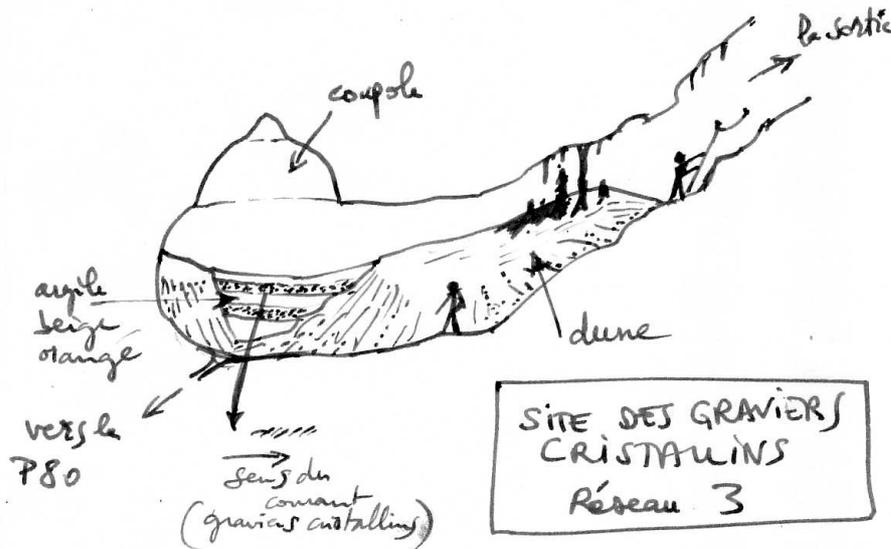
Descente des bouteilles dans le P 70 et rééquipement léger du puits.

Observations d'une encoche de niveau d'eau (ép. : 0,10 m) dans le tronçon de 19 m du « P 70 ». L'encoche est bien marquée (prof. 5 cm) et court sur toute la périphérie du puits.



**Figure 6**

**Visite de la galerie B du réseau 3**



**Figure 7**

La continuation de la galerie vers le sud est une évidence la taille des galeries l'atteste, la largeur de la galerie B est de 6 m, alors que le conduit qui permet d'accéder à la galerie est un shunt large de 1 à 2 m. En effet, il s'agit d'une sorte de dérivation vers la galerie A attestée par le chenal de voûte au plafond.

La galerie B possède de belles banquettes limites de remplissage et un chenal en demi-rond au plafond.

Après 100 m, on trouve une belle cheminée sur fracture. Les formes rappellent celles de l'aven de Noël avec des ondulations horizontales des parois.

Il s'agit probablement d'un puits-cheminée haut d'une trentaine de mètres qui devait être en communication avec les réseaux inférieurs actuellement noyés, car on retrouve la fracture dans le réseau A situé juste en dessous.

A partir de cet endroit les coups de gouges vont nettement du sud vers le nord (3 observations sur 150 m de longueur). Ces coups de gouges sont de la taille de la main. Sur le même tronçon, vers le haut de la galerie, des petites cupules (3 à 4 cm) indiquent un sens « normal » du nord vers le sud, mais aussi dans un sens inverse...

Cette portion de galerie est très déstabilisante...

Sur la gauche, donc à l'ouest, on arrive au débouché d'une galerie colmatée. Nous avons déjà relevé la coupe du remplissage. Il y a notamment des petits graviers roulés de quartz, et des petites plaquettes de micaschistes (1 cm) qui témoignent du passage du Paléo-Chassezac par la « petite boucle cristalline ».

Un peu avant la chatière Courbis, des petites cupules indiquent un sens du nord vers le sud ; il faut dire que le sens des cupules n'est pas très facile à observer. Il s'agit d'un courant plutôt rapide qui pourrait être celui de la bouche cristalline.

Après la chatière Courbis, on arrive sous de grandes coupoles qui dominent un tas de graviers roulés presque triés. On y trouve que des dragées de quartz et de micaschistes.

Le sens du courant est bien marqué avec les galets (sens du Nord vers le sud : tuilage des galets). Entre deux couches de galets, vient s'intercaler une couche d'argile beige orangé qui est bien sûr une argile allochtone (prélèvement).

Depuis la chatière Courbis, nous sommes descendus et les petites cupules ont disparu, sans doute parce qu'il s'agit d'une partie noyée sans courant très rapide.

Le remplissage de graviers cristallins est en fait une grosse dune de 10 m de longueur et haute de 5 m environ dont la forme a été scellée par le concrétionnement.

Les plus gros graviers sont restés au fond, tandis que les plus petits ont été hissés sur le haut de la dune et partiellement évacués par le courant.

La disposition des lieux explique le tri granulométrique des graviers cristallins.

Nous progressons dans des galeries basses comblées d'argile vers le P 80.

Un petit filet d'eau a surcreusé un petit méandre de 1 m de profondeur qui se jette ensuite dans le puits dont les parois sont très propres. Au phare, on voit bien qu'il s'agit d'un puits-cheminée et non d'un puits-méandre comme pourrait le suggérer la présence du micro-méandre.

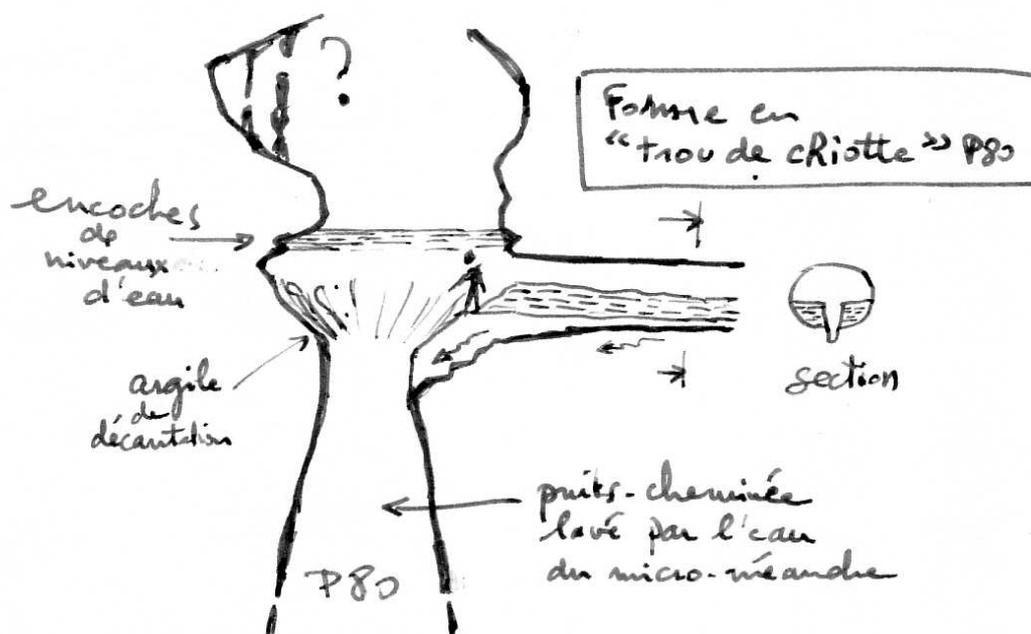


Figure 8

Le haut du puits a la morphologie d'un « trou de chiotte » dont les pans inclinés sont enduits d'argile. Dans la partie évasée, on distingue une série d'encoche de niveau d'eau assez fine (2 à 3 cm) sur une hauteur de 30 à 50 cm.